

Musée Peynet
et du Dessin humoristique

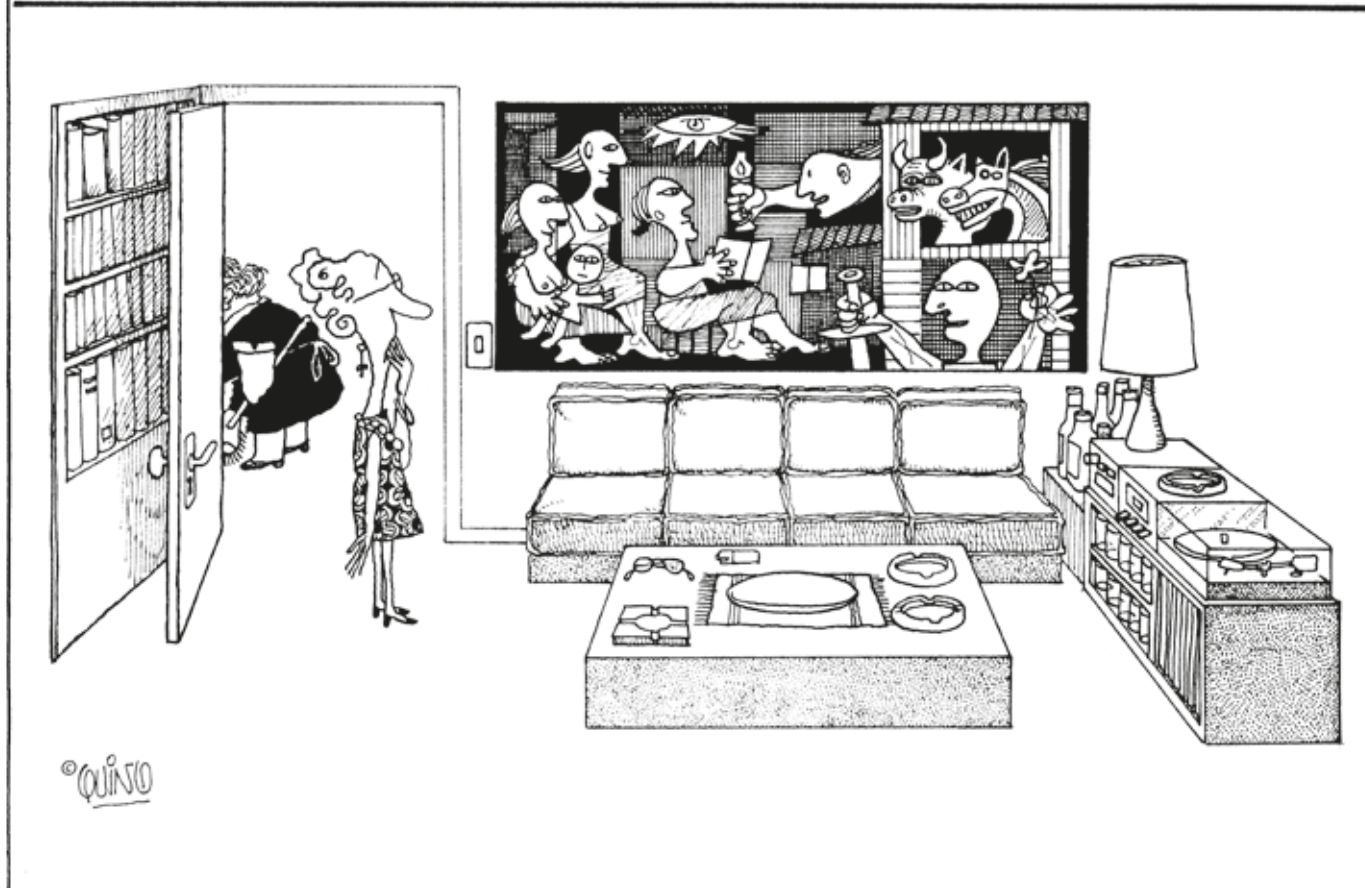
Quino



12 avril
20 septembre
2026

DOSSIER DE PRESSE

T. + 33 (0)4 92 90 54 30 - www.antibes-juanlespins.com



Sans titre, ca 1980, encre de Chine ; collection privée.

En couverture : Sans titre, ca 1980, encre de Chine ; collection privée.

Qui ?



Quino ? Mafalda, bien évidemment ! Une gamine comme toutes les autres ? ... Pas vraiment ! Une petite fille qui discute avec le globe terrestre, une enfant qui regarde le monde en se posant des questions politiquement incorrectes, en les posant à ces adultes qui semblent tout accepter. La renommée de cette féministe avant l'heure ne peut guère se comparer qu'à celle du célèbre petit héros gaulois blondinet et moustachu en 52 avant J.-C.

– Vous faites une exposition qui ?

– Quino.

– Quino ? Connais pas...

– Mais si, le créateur de Mafalda.

– Ah oui, Mafalda, bien sûr !

Et voilà. Hors les esthètes du dessin d'humour, la quasi-totalité des personnes rencontrées depuis le choix de cette exposition réagissent de la sorte. Il en était d'ailleurs de même, pour poursuivre avec l'exemple sus-nommé. Flamberge ? Clopinard ? Belloy ? Uderzo ? Attendez, Uderzo ... Vous voulez dire Astérix !

Mais Quino n'est pas
QUE Mafalda.

C'est un artiste complet, brillant, piquant, universel. Il m'avait été présenté il y a une vingtaine d'années par un autre grand du dessin d'humour fabriqué à l'école Disney : Guillermo Mordillo. L'homme était simple, discret, presque timide, mais ses yeux, déjà fatigués par une vie compliquée, pétillaient de malice. Il avait pris un feutre et m'avait croqué sur un coin de table une petite Mafalda... Un délice et un trait à la hauteur de l'admiration que son immense carrière suscitait. Alors fallait-il se pencher sur ses albums ? Oui ! Mafalda, bien sûr, mais le reste ? Un trésor. Ses propos dépassaient la cellule familiale et ses environnements. Ils étaient une succession de réflexions qui dénotaient une vraie révolte face à l'injustice, aux injustices. Des tranches de vies simples, asservies par le pouvoir, par tous les pouvoirs. Universel, oui, parce que ce grand esprit critique de la bande dessinée et du dessin d'humour s'est toujours attaqué, tendrement, à bien des réalités contemporaines, de la gastronomie au monde de l'emploi, de l'amour aux millionnaires, avec, toujours, cette vision presque cynique parfois d'une société déniaut au bonheur la chance d'exister...

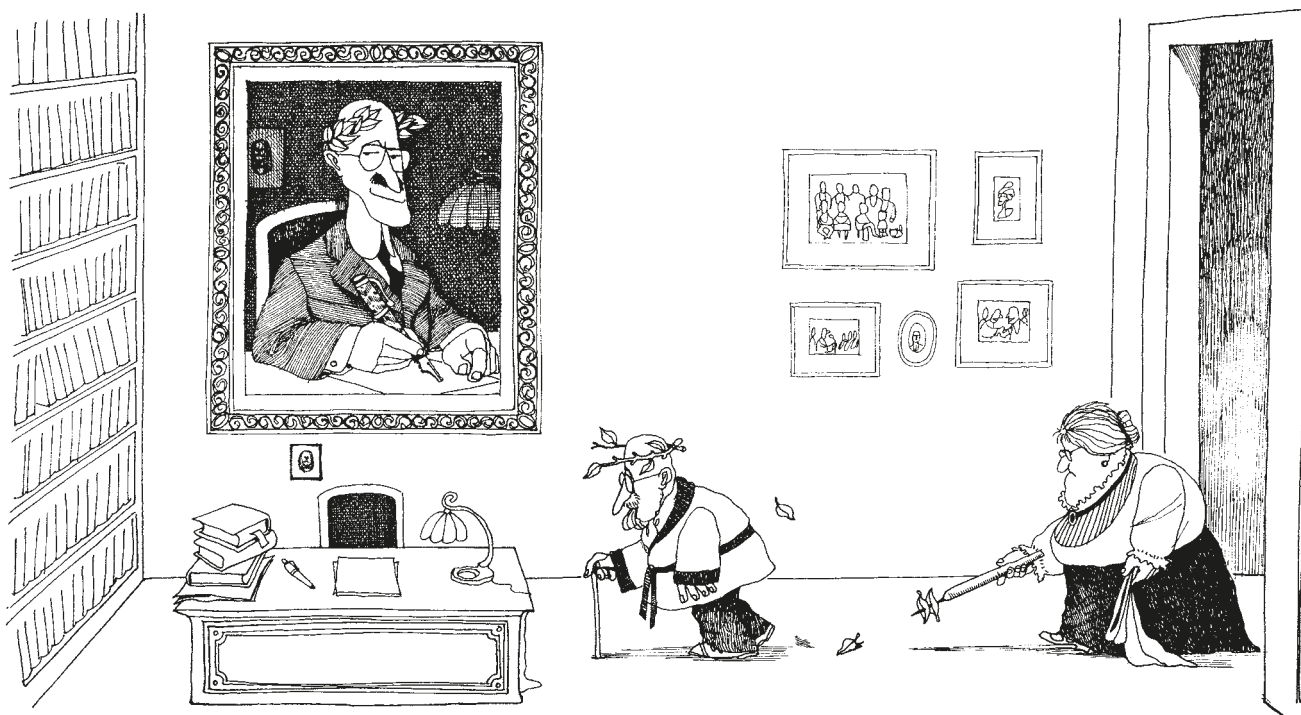
Vingt ans après cette rencontre, il était temps de saluer ce grand artiste. La centaine d'œuvres présentée dans cette exposition tentera donc de vous faire oublier

l'unique et incontournable frimousse de la petite héroïne (que, pour rassurer les aficionados, on retrouvera ici et là dans l'accrochage) pour entrer de plain-pied dans l'univers de son créateur.

Marc GOUJON

Commissaire de l'exposition





Sans titre, ca 1980, encre de Chine ; collection privée.



Mafalda, ca 1970 ; collection privée.

La vie d'un homme

De son vrai nom Joaquín Salvador Lavado, Quino est né le 17 juillet 1932 à Mendoza, en Argentine. Il quitte les Beaux-Arts dès l'âge de 16 ans pour devenir dessinateur, et commence à réaliser des illustrations de commande, puis, à partir de 1954, à publier régulièrement ses dessins dans la presse argentine. Son premier livre, *Mundo Quino*, recueil de dessins muets, paraît en 1963, juste avant la création de *Mafalda*. Issue d'une publicité pour une ligne de produits électro-ménagers qui ne verra jamais le jour, la petite fille naît le 29 septembre 1964. Elle fait ses premiers pas dans le journal *Leoplan* avant d'être publiée par l'hebdomadaire *Primera Plana*. À partir de mars 1965, le grand quotidien *El Mundo* assure quotidiennement la publication des strips, lesquels sont ensuite repris dans différents journaux argentins, puis internationaux.

Quino cesse de dessiner *Mafalda* en 1973 pour se consacrer à son œuvre de dessinateur d'humour, moins connue que *Mafalda* malgré des recueils publiés dans plusieurs pays. Son trait élégant et efficace lui donne un style immédiatement reconnaissable. Il lui arrive aussi de mettre encore *Mafalda* à contribution pour des dessins destinés à des organismes ou des associations lui tenant particulièrement à cœur (*Amnesty International*, campagnes d'alphabétisation, *Unicef*, par exemple).

Son dessin, d'une grande technicité, fait courir de nombreux risques à son auteur, le régime en place le trouvant subversif, contestataire voire révolutionnaire. Quino est directement et physiquement menacé. Il est obligé de quitter le pays en 1976.

L'auteur durant toute sa carrière a reçu de nombreux prix et récompenses en Argentine et dans tout le monde hispanique. On peut en citer quelques-uns parmi les plus distingués, le prix *Haxtur – de l'auteur que nous aimons* – pour l'ensemble de son œuvre en 2000, le *Prix ibéro-américain d'humour graphique Quevedos* en 2000 et le *prix international d'humour Gat-Perich*, en 2010. En Allemagne, il reçoit en 1988 le *prix Max et Moritz* du meilleur comic strip international, et l'année suivante en Norvège le *prix Sproing* de la meilleure bande dessinée étrangère.

En France, il est nommé Officier des Arts et des Lettres au titre de la promotion des personnalités étrangères du printemps 2010. Lors de l'édition 2014 du Salon du livre de Paris, Quino est honoré de l'insigne d'Officier



Quino, Paris, 2012 ; photo Ivan Giovannucci. D. R.

de la Légion d'honneur, remise par l'ambassadeur de France en Argentine après soixante ans de dessins. La décoration est également remise à *Mafalda*, son personnage fétiche, le 7 mars 2014 à l'ambassade de France à Buenos Aires, ce qui est une première pour un personnage de bande dessinée.

En 2013, dans un entretien téléphonique avec des journalistes mexicains, il indique qu'il a pratiquement cessé de dessiner car des problèmes de vue ne lui permettent plus de le faire. Toutefois, il estime avoir eu la chance de pouvoir s'exprimer grâce à son art tout au long de sa vie. Il regrette aussi les utilisations politiques faites de ses personnages sur Internet : « *Les gens sont attachés à mes personnages et pensent donc qu'ils peuvent en faire ce qu'ils veulent, mais je n'aime pas ça.* »

Le *Festival international de la bande dessinée d'Angoulême* rend hommage à Quino lors de son édition 2014 avec une importante exposition sur *Mafalda*.

Quino meurt le 30 septembre 2020 à Mendoza à l'âge de quatre-vingt huit ans. Curiosité du destin : la veille de sa disparition, avaient été célébrés les cinquante-six ans de sa petite héroïne.

Mafalda

« Mafalda fut créée en 1963 pour répondre à une commande publicitaire, explique Quino. L'entreprise Siam Di Tella souhaitait commercialiser une ligne d'électroménager du nom de Mansfield, et promouvoir cette nouvelle marque grâce à de la publicité subliminale cachée dans des strips de bande dessinée. Le modèle indiqué dans leur cahier des charges, c'était les *Peanuts* (*Snoopy*) de Charles Schulz, qui venaient de tout chambouler dans la manière d'envisager les *historiettas* (bandes dessinées locales) en Argentine. Le personnage principal devait être un enfant dont le patronyme évoquerait la marque « Mansfield » tandis que sa famille, elle, s'occuperait à des gestes quotidiens : ouvrir le frigo, faire la cuisine... J'ai donc donné à cette petite fille une apparence très typée, avec une coiffure très laide, qui permettait toutefois qu'on la reconnaisse aisément de gag en gag. Mais la marque ne fut jamais commercialisée. Je restais donc avec une douzaine de bandes sur les bras que je montrais, quelque temps plus tard, à un ami qui dirigeait l'hebdomadaire politique *Primera Plana*. Il les publia sans me prévenir, et quand je m'en suis rendu compte, il était déjà temps de réfléchir à une suite. Si je décidais de continuer, il fallait trouver un nouveau projet,

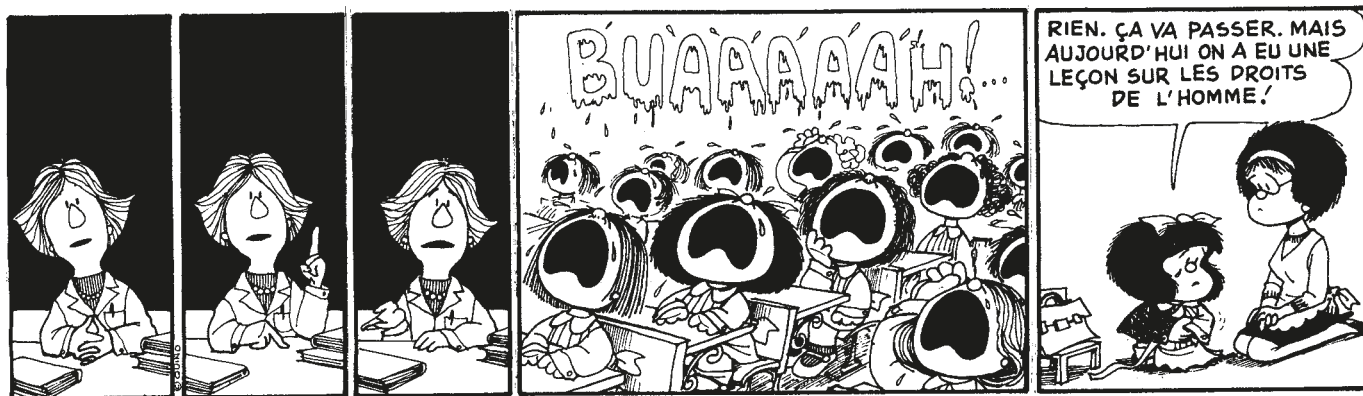
« Je ne suis pas décoiffée. Mes cheveux ont la liberté d'expression !!! »



Mafalda et Quino, ca 1980 ; photo collection privée. D. R.

puisque la mission publicitaire relevait de l'histoire ancienne. J'ai donc dû imaginer dans l'urgence toute une galerie de personnages autour de Mafalda. Je me suis peu à peu démarqué des *Peanuts*, notamment en développant le rôle des parents, absents de la série de Schulz. Et comme le magazine *Primera Plana* était essentiellement politique, j'ai pensé que Mafalda devait

devenir une jeune fille en prise avec son temps, avec un goût pour la révolution et la contestation, Che Guevara et les mouvements de libération de la femme. Des sujets qui animaient les débats de la société panaméricaine de l'époque.» explique Quino.



Mafalda, ca 1970 ; collection privée.



Sans titre, ca 1980, encre de Chine ; collection privée.

Musée Peynet et du Dessin humoristique



VISITES D'EXPOSITION

Programme disponible : www.antibes-juanlespins.com/culture/activites-culturelles-et-pedagogiques

Visites spécifiques pour les enfants possibles sur réservation.



ATELIERS

Les séances ont lieu sur réservation, au moins 48 h à l'avance.

Renseignements et réservations :

Magali Ardisson – responsable de la médiation culturelle

T. 04 92 90 54 30 – magali.ardisson@ville-antibes.fr

REMERCIEMENTS

Ivan GIOVANNUCCI

Ville d'Antibes Juan-les-Pins, la Direction des musées ;
les agents du musée Peynet et du Dessin humoristique

INFORMATIONS PRATIQUES

Musée Peynet et du Dessin humoristique

Place nationale, 06600 Antibes

T. + 33 (0)4 92 90 54 29 / 30

www.antibes-juanlespins.com/culture/musee-peynet

Plein tarif : 5,00 € / Tarif réduit : 3,00 €

Gratuité : voir le site

Billet combiné : 15 € (accès aux musées municipaux et au Fort Carré, valable 7 jours consécutifs)

Horaires d'ouverture au public

Du mardi au dimanche

de 10 h à 12 h 50 et de 14 h à 18 h

Fermé le 1^{er} mai

PRESSE

Les dessins reproduits dans le dossier de presse sont protégés par le droit d'auteur.

Ils sont mis à disposition de la presse pour être uniquement reproduits dans le cadre d'articles sur l'exposition dans les journaux ou magazines, et ne doivent pas être transmis à un tiers.

Les fichiers peuvent être téléchargés dans un espace presse sur le site des musées de la Ville d'Antibes : <https://www.antibes-juanlespins.com/information/extranet>

ID/login : peynet@ville-antibes.fr

Chaque reproduction doit comporter pour les photos (HD) mises à disposition de la presse : le nom de l'artiste, la légende, et la mention de © indiquée :
© 2026, sucesores de Joaquín S. Lavado (Quino)

Pour obtenir le mot de passe, merci de contacter :

Direction des musées/
service communication

édition diffusion

Nathalie Radeuil

Caroline Sormay

+33 (0)4 92 90 54 25 (24)

nathalie.radeuil@ville-antibes.fr

caroline.sormay@ville-antibes.fr

